

# Wolper fait la course en tête pour le rectorat

LIÈGE Le recteur sortant Albert Corhay désavoué par les siens

La campagne avait été délicate, avec notamment quelques coups de Jarnac dont le milieu académique n'a guère l'habitude. Au bout du compte, le résultat a surpris la plupart des observateurs de la vie de l'ULiège : à l'issue du premier tour de l'élection rectorale qui s'est joué jeudi, la communauté universitaire a désavoué le recteur en place Albert Corhay : il doit se contenter de 26,49 % des voix contre 39,53 % à son challenger Pierre Wolper et 25,06 % au troisième candidat Éric Pirard.

Des coups de Jarnac ? Pour mémoire, le leader du premier tour avait lancé une OPA sur l'équipe

Corhay, emmenant avec lui deux vice-recteurs. Pour mémoire aussi, le recteur actuel avait introduit une réclamation contre le programme de Pierre Wolper. Pour mémoire enfin, la presse liégeoise s'était fait l'écho des lucratives activités complémentaires de la professeure Ann Lawrence Durviaux, candidate vice-rectrice avec Corhay.

Dans ce contexte, à Liège, tout le monde s'attendait à un vote serré. Des proches d'Albert Corhay avaient même prédit quelques difficultés, mais pas de cette ampleur. Car le diable de cette élection, se cache dans les détails. Ou à tout le moins dans la composition du

vote pondéré. Il faut se souvenir que les voix se répartissent en quatre catégories : académiques (65 %), scientifiques (10 %), agents administratifs et techniques (10 %) et étudiants (15 %). Le recteur sortant essuie en réalité une défaite chez les professeurs, chez les scientifiques et au sein du personnel administratif-technique. Il est systématiquement devancé par Pierre Wolper et par Éric Pirard. Il n'y a que parmi les étudiants que le recteur sortant cartonne.

Pour le second tour programmé les 8 et 9 mai, tous les regards se tournent vers Éric Pirard. Que deviendront les 25 % de votes

pondérés en sa faveur ? *« J'ai dit que je ne donnerais jamais d'ins-truction pour le report de mes voix. Je tiendrai parole. »* De son côté, Pierre Wolper, *« respecte évidemment ce choix, j'arrive net-tement en tête, c'est tout à fait dans la même logique du désir de chan-gement »*. En attendant, Albert Corhay ne s'avoue pas battu. *« Je défends une vision prospective pour l'uni-versité alors que mon concurrent s'arc-boute sur des promesses im-possibles à tenir. Et puis, comme recteur, je dois assumer les erreurs de mon entourage qui s'en lave les mains après... »* Ambiance... ■

ÉRIC BURGRAFF